

## COMMENTAIRE DU DIAPORAMA : LA LECTURE DU TEXTE LATIN

Ce diaporama (PowerPoint 2007) présente quelques-unes des méthodes ou techniques que j'utilise avec mes élèves de 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup> dans le but de les faire accéder progressivement à la lecture des textes latins. Il s'agit ici de **LECTURE-COMPRÉHENSION** du texte latin plus que de traduction à proprement parler.

**DANS LE DIAPORAMA PROPOSÉ, LES IMAGES ONT ÉTÉ RETIRÉES [DROITS D'AUTEURS].**

### I - La « STRATIFICATION COGNITIVE »

La méthode consiste à projeter, après une diapo-titre, 9 fois successivement le même texte qui se charge à chaque nouvelle diapo d'un **indicateur visuel supplémentaire signalant un fait morphologique ou syntaxique (connu ou non)** : donc 10 diapo en tout.

L'exemple choisi pour illustrer cette méthode est une séance de cours complète en 4<sup>o</sup> (50 mn environ).

**Diapo 1** : titre / auteur et œuvre d'où est tiré l'extrait.

Ici, description du jardin d'une de ses villas en Toscane, par Pline le Jeune (fin du I<sup>o</sup> s. - début du II<sup>o</sup> s. PC) : extrait de la lettre 6 du Livre V.

**Diapo 2** : le texte est projeté à l'écran : **1<sup>o</sup> lecture.**

Le texte est **blanc sur fond noir** (pour **trancher avec l'habitude du texte-papier noir sur fond blanc**) : c'est un texte rendu plus lisible et que l'on va travailler (**l'effet suscite l'attention et la concentration**).  
Le texte est saisi **phrase par phrase** (tout en évitant l'émiettement) ; entre les phrases, 1 ligne séparatrice (il s'agit de **casser l'effet de bloc irrespirable du texte latin**).

**Diapo 3** : tous les **mots invariables** sont signalés par une police de caractères différente :

ainsi les élèves **isolent mentalement et instantanément tous les mots dont ils savent qu'ils n'auront pas à se soucier d'un signifié supplémentaire lié à la forme du mot.**

Les mots invariables sont souvent de petits mots qui ont l'air d'encombrer la phrase, alors qu'ils en sont des **articulations logiques** : dès lors que les élèves les **distinguent** des autres mots, ils repèrent du même coup des **connexions entre les différentes unités de sens.**

[Dans le texte choisi, qui est un texte descriptif relativement simple, on ne trouve toutefois que la conjonction *et*, et de nombreuses prépositions introduisant des compléments circonstanciels de lieu.]

**Diapo 4** : les **verbes** sont soulignés (y compris les verbes aux modes impersonnels, infinitifs, participes, gérondifs et adjectifs verbaux) :

On s'aperçoit que **les verbes ne sont systématiquement à la fin de la phrase**, comme on le lit encore dans le 1<sup>o</sup> chapitre des manuels de 5<sup>o</sup> (or, le pourcentage des verbes en fin de phrase n'est que de 50 %).

**Diapo 5** : les **désinences personnelles** actives et passives sont colorées en bleu, celles du parfait (qui sont propres à ce temps) le seront en rouge.

**En identifiant ainsi comme désinences verbales les lettres bleues ou rouges qui terminent les mots soulignés, les élèves finissent par intégrer les désinences verbales sans s'en rendre compte et sans le moindre effort.**

De plus, les **suffixes verbaux** sont colorés en vert : seul ex. *innatans* (mais, **pas de bleu à la fin du mot souligné = on devine qu'il s'agit d'un mode impersonnel**).

On identifie immédiatement non seulement la personne dominante, mais aussi le temps de base du texte lu : ici on voit au 1° coup d'œil que tous les verbes sont au présent de l'indic. (pas de rouge à la fin des mots soulignés, pas de vert dans un mot souligné à terminaison bleue = le texte est au présent de l'indic).

Grâce à la méthode en effet, les élèves finiront par intégrer, sans qu'il soit besoin de le rappeler, que le présent et le parfait de l'indicatif sont formés sans suffixe.

**Diapo 6** : les adjectifs sont en italique, y compris les participes, les gérondifs et les adjectifs verbaux.

De plus, les suffixes de comparatifs et de superlatifs sont colorés en vert :

(les élèves intègrent la notion grammaticale des suffixes de comparatif et de superlatif -ior/-issim, sans effort, par la seule habitude visuelle).

En outre, ici, les élèves découvrent qu'un même mot peut être souligné (verbe) et en italique (adjectif) : une forme adjectivale sur une base verbale : ils finissent très rapidement par identifier un participe.

Ils reconnaissent de surcroît un participe présent, si la forme contient du vert pour le suffixe -ns/-nt- : ex. *innatans* qu'ils différencient instinctivement de *disposita* qui ne contient pas de vert (pas de suffixe dans un mot souligné en italique = participe passé).

**Diapo 7** : pronoms en majuscules, de quelque nature qu'ils soient : dans notre texte, un pronom relatif.

**Diapo 8** : désinences casuelles en jaune : les 5 déclinaisons ont été étudiées en 5°, puis revues en début de 4°. Les élèves sont théoriquement à même de reconnaître les désinences casuelles... Mais les confusions, les oublis sont légion !

En réalité, le fait que les mots changent constamment de forme est ce qui perturbe le plus les élèves dans l'étude du Latin : la notion de *déclinaison*, au lieu d'être une aide, est un obstacle que l'on peut tenter de dépasser grâce à l'indicateur visuel (aussi les mots invariables ont-ils leur propre indicateur visuel).

L'avantage de la méthode est qu'elle permet d'éviter instantanément des erreurs de déclinaisons :

Ex. 5° §, 3 mots finissent par -um, mais la mise en évidence des désinences permet de voir au 1° coup d'œil qu'un seul a la désinence -um : *gustatorium* / *navicularum* / *avium*

*gustatorium* : la désinence est -um (*gustatorium*, ii, n., plateau des entrées (N. ou V. ou Ac. neu. sg 2° décl.)

*navicularum* : la désinence est -arum (*navicula*, ae, f. petit bateau : G. pl. 1° décl.)

*avium* : la désinence est -ium (c'est un G. pl. aussi mais de *avis*, is, f. oiseau 3° décl. parisyllabique)

**Diapo 9** : subordinées entre crochets droits : on retrouve notre *quae*, pronom relatif en tête d'une proposition immédiatement identifiée comme une proposition relative.

**Diapo 10** : compléments circonstanciels entre crochets brisés. L'avantage est double :

1) Se trouvent regroupés dans le même ensemble des mots aux terminaisons différentes, que les élèves n'auraient peut-être pas associés spontanément autrement.

Ex. : <*candido marmore*> vite : on voit instantanément que le nom *marmore* va avec l'adjectif *candido*, et non avec le nom vite, qu'on aurait peut-être rapproché instinctivement de *marmore* puisque ces mots sont côte à côte et que leur désinence est identique.

2) Si les élèves isolent mentalement ces groupes, la phrase s'en trouve allégée, et sa compréhension facilitée.

Dans notre séance de 4°, la présentation par strates cognitives de notre texte est prolongée par sa **COMPRÉHENSION**, par petites étapes, avec le vocabulaire fourni en regard des extraits, et quelques images/tableaux qui mettent sur la voie d'une compréhension plus intuitive.

**DANS LE DIAPORAMA PROPOSÉ, LES IMAGES ONT ÉTÉ RETIRÉES [DROITS D'AUTEURS].**

Précisons qu'il ne s'agit pas d'une « traduction », mais simplement de comprendre la teneur d'un texte, sans chercher à faire un travail de mise en forme élaborée et élégante.

La restitution en français proposée en corrigé est **littérale**, et suit au plus près et dans la mesure du possible le mouvement et le rythme de la phrase latine ; ainsi, **les élèves s'habituent insensiblement à la structure de la phrase latine.**

## II - L' « EFFET-EMBOUEILLAGE/DÉSEMBOUEILLAGE »

L'exemple suivant vient illustrer ce que je nomme l' « **effet-embouteillage /désembouteillage** » :

Il s'agit encore d'une lettre de Pline (24 du Livre VI) relatant cette fois un fait divers.

Le texte est présenté à la **dernière étape de la stratification cognitive (10° diapo)** :

C'est un texte narratif au passé ; les élèves constatent instantanément la **fréquence de désinences rouges, donc de verbes au parfait** ; ils reconnaissent le **suffixe -BA- d'imparfait** (étudié dès la 5°) ; ils **identifient la personne dominante (3° p. sg)** ; et remarquent aussi **2 verbes à la 1° p. sg** (*navigabam / requisii*).

Puis **disparition instantanée** de tous les éléments du texte qui occultent par encombrement le sens global, ou qui ne sont pas indispensables à la perception globale du sens. Autrement dit, les phrases sont soudain réduites à leur **expression minimale**.

Puis les éléments ôtés sont **réintroduits progressivement et dans l'ordre** où ils figuraient dans le texte.

On s'aperçoit dès lors que les élèves ont moins de difficulté

- 1) à **saisir le contenu du texte allégé** (le squelette, l'ossature) ;
- 2) à **comprendre les expressions et mots réintroduits progressivement** (*qui sont perçus dès lors comme éléments grammaticaux annexes, compléments circonstanciels, expansions du nom, etc.*).

## III - LA COMBINAISON DES DEUX PROCÉDÉS PRÉCÉDENTS

Courte phrase de Suétone sur la mort de César :

la **phrase « appareillée »** et « **désembouteillée** » est présentée avec le vocabulaire ; puis les **éléments ôtés sont progressivement réintroduits**, avec le vocabulaire permettant de les comprendre aussitôt.

Les deux exemples suivants montrent comment on peut **faire lire plus vite** grâce au **CODAGE MORPHOLOGICO-SYNTAXIQUE** :

## IV - LE CODAGE MORPHOLOGICO-SYNTAXIQUE au service de la « LECTURE IMMÉDIATE »

Tout d'abord, une petite épigramme de Martial :

C'est un texte court au vocabulaire simplissime, et ne présentant aucune difficulté de compréhension : un texte qui se prête à la pratique de la « **lecture immédiate** » (= **lecture cursive, perception immédiate du sens sans l'aide du vocabulaire**).

La présence de tous les **indicateurs morphologico-syntaxiques** peut ainsi **favoriser la rapidité de la compréhension**.

## V - LE CODAGE MORPHOLOGICO-SYNTAXIQUE au service de la LECTURE JUXTALINÉAIRE

Il s'agit d'un extrait du monologue d'Euclion (PLAUTE - *Aulularia*, IV, 9, v. 713-726), présenté en juxtalinéaire (lecture juxtalinéaire : le texte est présenté par courts membres de phrases avec en vis-à-vis les parties correspondantes en français).

Le **codage morphologico-syntaxique** permet d'**accélérer le processus de lecture-compréhension**.